

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	{ France et Colonies Françaises C. C. P. Lyon 101-98 { Etrange:	500 francs
		600 —

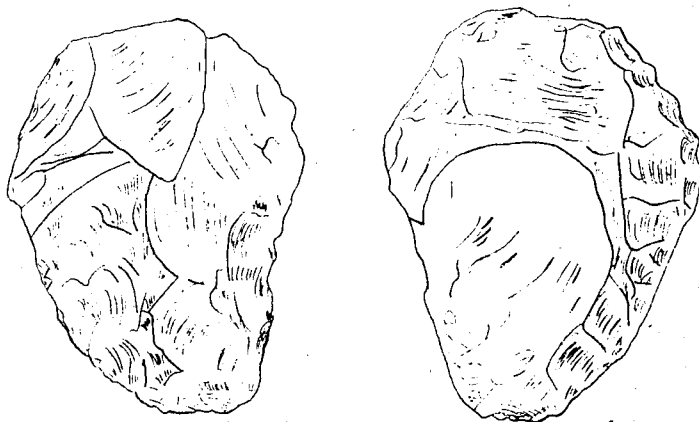
AU SUJET D'UNE PIÈCE DE SILEX TROUVÉE DANS LE LIMON DE PLATEAU AU-DESSUS DE BESSY, PRES D'ARCY-SUR-CURE (Yonne)

par Mme Eliane MOMOT.

Nous avons voulu étudier les quelques lambeaux de limon lœssique qui se trouvent sur le plateau séparant les deux vallées respectives de l'Yonne et de la Cure.

Pour une première sortie, nous avons examiné le triangle Avigny-Les Bouchets — Avillon — Le Bois de Fourneau. Cette parcelle ne nous a rien donné ; nous n'avons trouvé ni carrière ni coupe pouvant présenter quelque intérêt. Ce limon de plateau recouvre un terrain rauracien ; faciès : « calcaire à Polypiers ».

Pour la deuxième sortie, nous sommes partis de Bessy ; de là nous sommes engagés par la route qui mène au plateau, nous avons pris à une bifurcation le chemin qui se dirige vers Avigny. Après un trajet de 1 km environ à partir de cet embranchement, nous avons découvert une carrière de peu d'importance : c'est une coupe d'environ 10 mètres de longueur sur 2 à 0,80 mètres de hauteur. Cette coupe se trouve à la limite du limon de plateau et d'une poche argileuse tertiaire. Cette couche recouvre du Rauracien (faciès : calcaire de Vermenton).



Outil de silex — limon lœssicole (Bessy)
(2/3 de la grandeur naturelle)

C'est sur le sol même de la coupe que nous avons trouvé cette pièce de silex ; nous ne savons pas à quel niveau exact de la coupe elle appartient, mais, sans aucun doute, elle fut déterrée lors des anciens travaux de carrière, car elle portait au moment de sa découverte une légère gangue argileuse. Nous avons aussi recueilli, çà et là, toujours sur le sol, vers le pied de la carrière, quelques galets de calcaire de forme polyédrique ; cette structure semblerait bien résulter d'une érosion éolienne. Cette argile lœssique montre un nombre important de grains de limonite ou pisolithes, comme l'avait déjà noté l'Abbé PARAT.

En effet, on ne peut parler ici de lœss typique mais de limon lœssique, comme nous l'avons fait ; nous sommes en présence d'une argile

rouge riche en oxyde de fer. Cette argile rouge tire en grande partie son origine de phénomènes de décalcification qui ont affecté la plupart des plateaux calcaires jurassiques de la région. Les terrains très altérés par des précipitations atmosphériques donnent une teneur élevée en fer : $2 \text{ Fe}^{2}\text{O}^3$, $3 \text{ H}^2\text{O}$ et en argile Al^2O^3 .

La genèse du dépôt de ces formations doit être recherchée à la fois dans des facteurs éoliens et de ruissellement.

L'outil de silex que nous y avons trouvé est un petit biface dont les dimensions sont les suivantes : 8 cm de hauteur, 6 cm de largeur et 2,5 cm d'épaisseur. Une grosse écaille a été détachée d'une des faces, sans doute par le gel. Il est assez épais avec de nombreuses retouches sur les bords. C'est un silex blond recouvert d'une belle patine blanche. Cette pièce est cordiforme, comme nous pouvons le voir sur la figure.

D'après ces caractéristiques, il semble que nous soyons en présence d'un outil de technique moustérienne à tradition acheuléenne.

La position de cet objet dans la carrière nous permet de dire qu'une partie de ce dépôt de limon se serait accumulé à la fin de l'interglaciaire Riss-Würm et au début de la glaciation de Würm, pour se terminer au cours de cette dernière glaciation.

Dans le département de l'Yonne, des découvertes de cet ordre ont déjà été signalées. Près de la gare de Chablis, à une vingtaine de kilomètres à l'Est d'Auxerre, MORTILLET relève que des outils de forme moustérienne et de tradition acheuléenne ont été recueillis à la base de limon rouge. Il s'agit là aussi d'une argile lœssique. Près de Sens, au Nord du département, Augusta HURE nous dit avoir trouvé des outils moustériens dans du limon de plateau.

L'argile lœssique se présente dans l'Yonne par lambeaux difficilement datables. Une étude d'ensemble mériterait d'être entreprise. Quoiqu'il en soit, notre outil de silex, par sa forme et aussi par le lieu de sa découverte, rappelle, comme nous l'avons déjà noté, un petit biface moustérien à tradition acheuléenne.

RÉFÉRENCES :

Carte Géologique, III (feuille d'Avallon).

Abbé PARAT : Trou de la Marmotte (St-Moré) au sujet du lœss : pages 43, 44, 45.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 18 Décembre 1954.

A PROPOS DU GENRE LESLEYA

par A. LOUBIÈRE.

LESQUEREUX a figuré sous le nom de *Lesleya grandis*¹, l'espèce sur laquelle il a fondé ce genre, d'assez grandes feuilles de forme elliptique provenant du Carbonifère de Pensylvanie ; elles présentent une nervure médiane qui s'amincit progressivement et de laquelle se détachent des nervures latérales très fines, serrées, plusieurs fois découpées, qui se dirigent obliquement vers le haut. Les frondes sont parfois divisées en grands lobes de dimensions inégales.

D'après les dessins que LESQUEREUX a publiés du *L. grandis*, il semble

1. Atlas de la Flore carbonifère de Pensylvanie.